

confession, ainsi que des prières communes et ne paraissant à l'église que pour la messe du dimanche.

L'évêque de Québec fut joint à Saint-Régis par son grand vicaire du Haut-Canada, M. Alexandre Macdonell, missionnaire de Glengary, qu'il décida à le suivre jusqu'à Kingston. M. Marcou voulut aussi être du voyage, du moins pour une partie, de sorte que le tendelet du bateau couvrit, le lendemain, cinq ecclésiastiques, au lieu de trois.

Il y a peu d'années que l'on allait du Côteau du Lac à Kingston, sans rencontrer une seule habitation, dans cet espace de plus de 50 lieues. Ce n'est même que depuis la fin de la première guerre américaine que ce nom de Kingston fut donné à l'ancien poste de Catarakoui. La paix de 1783 fut comme le signal du défrichement de toute cette côte. Aujourd'hui, à quelques lacunes près, elle est aussi habitée, et les terres de la devanture aussi avancées que dans le Bas-Canada. Les habitants qui l'occupent sont généralement de race Hollandaise, gens industriels et paisibles, qui, dans la révolution Américaine, demeurèrent fidèles au Roi, et auxquels le Gouvernement voulut tenir compte de leur loyauté, en leur accordant des terres de la Couronne. Aussi furent-ils nommés par excellence *les loyalistes*.

La ville de Cornwall où l'évêque mit pied à terre en passant, pour visiter Madame Bruce, vieille veuve protestante devenue catholique, deux ou trois semaines auparavant, est au nord du fleuve, à l'endroit connu sous le nom de *Pointe maligne*, lieu devenu inémemorable par la chasse que le régiment de Glengary y donna, dans l'automne de 1813, à une division de l'armée Américaine commandée par le général Wilkinson, obligée de traverser de là à la Rivière au Saumon, pour se mettre en sûreté.

La quantité de rapides qui se trouvent au-dessus de la Pointe maligne, ne permirent de faire longue route, ni ce jour-là, ni le lendemain. Le plus imposant de ceux qu'il fallut passer, le vendredi, est sans contredit le *Long sault*, estimé à trente arpents de longueur. Celui de l'Ile au Chevreuil, les Mille Roches, le Moulinet, le Rigolet, le Moulin, ont aussi leur mérite, si c'en est un de mettre les bateliers dans la nécessité de suer beaucoup, et de se rendre très attentifs à ne pas manquer un